

SON PARFUM D'AVALANCHE

**DU MÊME AUTEUR**

**AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES**

LES ESCARGOTS VONT AU CIEL, 2002

**CHEZ D'AUTRES ÉDITEURS**

CONGO-OCÉAN

ÉDITIONS CHIRON, 1990

LA BYZANCE DISPARUE

ÉDITIONS LE BRUIT DES AUTRES, 1994

LA DÉRIVE DES CONTINENTS

WILLIAM BLAKE AND CO. ED., 1994

LES ESCARGOTS VONT AU CIEL

ÉDITIONS TRÈS-TÔT-THÉÂTRE, 1997 (ÉPUISÉ)

UN HIBOU À SOI

MANÈGE ÉDITIONS, 1999

LE SOUS-VIDE ET LE MANGER-MOU

ÉDITIONS CRATER, 2000

LA BLATTE AMOUREUSE

ENCRE VAGABONDES, 2000

LES ÉCHELLES DE NUAGES

ÉCOLE DES LOISIRS, 2001

FROISSEMENTS DE NUITS

ÉDITIONS MONICA COMPANYS, 2001

NAZO BLUES

ÉDITIONS DE L'AMANDIER, 2002

CAMBRURE FRAGILE

ÉDITIONS COMP'ACT, 2002

Dominique Paquet

**SON PARFUM  
D'AVALANCHE**

Ouvrage publié avec le concours  
du Centre national du livre

*éditions* THEATRALES II JEUNESSE

## THEATRALES II JEUNESSE

Des langages, des histoires, des délires,  
cent façons de raconter le monde.

Des textes à lire, à dire, à écouter, à jouer.

UNE COLLECTION DIRIGÉE PAR FRANÇOISE DU CHAXEL

*La représentation des pièces de théâtre est soumise à l'autorisation de l'auteur ou de ses ayants droit. Avant le début des répétitions, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD.*



© 2003, Éditions Théâtrales

38, rue du Faubourg-Saint-Jacques, 75014 Paris

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

ISBN : 2-84260-139-4

**SON PARFUM  
D'AVALANCHE**

PERSONNAGES VISIBLES :

**TYRSE**, un petit garçon

**ÉZIR**, un petit garçon

**AZOU**, une petite fille, du même âge

PERSONNAGES INVISIBLES, OBJETS ANIMÉS :

**LA BOUCHE** du docteur

**LA MAIN** du docteur

**LES YEUX DE MONSIEUR ÉZIR**, père d'Ézir

**LES YEUX DE MADAME TYRSE**, mère de Tyrse

LIEU :

Dans les Alpes

*Son parfum d'avalanche a été écrit lors d'une résidence Coq Cig Gru à Grenoble, en partenariat avec l'Espace 600.*

## SÉQUENCE 1

*Au lointain, les Alpes. Sur le rebord d'une fenêtre, trois bulles assez grandes. Par transparence, on voit les montagnes qui changeront de teintes selon la météo ou les heures de la journée. La bulle du côté cour est vide. Chacune des deux autres contient un enfant lové dans une sorte de nid. Matin.*

TYRSE.- *(vers la bulle vide)* Yila?... Yila... Envolé?... Disparu. Regarde Ézir, son nid est vide.

*Ézir se réveille.*

ÉZIR.- Yila est parti ? À quelle heure ? Tu l'as vu ? Entendu ? Qu'est-ce qu'il t'a dit ?

TYRSE.- Rien. Rien. Il s'est enfui en douce... C'est bon signe. Bon signe. Quand nous partirons nous aussi, le temps dans la bulle sera fini. Nous pourrons vivre ailleurs.

ÉZIR.- Je ne sais même pas l'imaginer. Ne plus voir mon visage en transparence, toi, si loin dans la buée des vitres, les neiges hautes zigzaguant sur l'herbe pelée. Et quoi à la place ?

*Petit temps.*

TYRSE.- Tu te souviens de ton arrivée ?



ÉZIR.- Non. J'étais trop petit. Il me semble que j'ai toujours vécu ici.

TYRSE.- Moi, j'ai été transporté dans des couvertures chaudes comme un œuf prêt à éclore. Ce fut mon premier souvenir. Un amoncellement de couvertures, de mohair, de plumes, et moi frémissant à l'intérieur.

ÉZIR.- Je n'étais pas encore là ?

TYRSE.- Non, j'étais seul. Je le suis resté longtemps, longtemps. Derrière la vitre, je guettais les images transparentes, les bruits étouffés par le verre. Jusqu'au jour où Yila est arrivé.

ÉZIR.- Un œuf aussi ?

TYRSE.- Pas un œuf ! J'ai dit « comme un œuf » ! Tout le monde n'arrive pas ici de la même façon ! Yila s'est installé mais il y avait toujours cette paroi vitrée entre nous. En tendant nos mains, en forçant nos voix, en tapant sur les murs de verre, on a réussi à se parler, à rire... Écoute.

*Il tape sur la paroi dans une sorte de morse.*

ÉZIR.- Qu'est-ce que ça veut dire ?

TYRSE.- (*chantonnant*) « Qui veut jouer à la charrette brûlée ? »

ÉZIR.- (*petit temps*) Dommage qu'Yila soit parti...  
Ils vont peut-être amener quelqu'un d'autre ?

TYRSE.- Sûrement. Les nids ne restent jamais  
longtemps vides.

ÉZIR.- Et si nous ne l'aimons pas ? Si nous le  
détestons ? Si nous le haïssons ? S'il refuse de  
nous parler ?

TYRSE.- Si, si, si... Arrête de te faire peur !

ÉZIR.- Oh ! C'est plus fort que moi. Je me fais de  
ces peurs, des peurs géantes, des peurs majus-  
cules...

TYRSE.- Quoi, par exemple ?

ÉZIR.- On va m'oublier derrière la vitre... Alors je  
m'accroche au verre parce que j'ai des  
ventouses aux doigts comme les geckos, ces  
vieux lézards ridés, mais je glisse toujours... ou...  
la bulle se casse, et je me retrouve tout ensan-  
glanté dans les débris et on me jette à la  
poubelle... (*Tyrse claque des dents, Ézir s'en  
amuse*) ou bien un vautour de la montagne me  
saisit dans son bec et m'emporte dans la grotte  
de granit que tu vois là-haut, il me laisse tomber  
sur un lièvre qui mange tranquillement du  
serpolet ou...